

Q. K. 405, 48.

no. 1504.

(X 185 2583)

PASQVIN
ET
MARPHOR
CURIOSÆ
INTERLOCUTIONES

Super præsentem

ORBIS CHRISTIANI

STATUM

Publicatæ

IN

ROMANO CAPITOLIO

Anno

M. DC. LXXXIII.

Et Latine ac Gallice editæ.



Anno 1683.

*libell. var. d. Bibliothec.
Salther. no. 3006.*



AVIS au LECTEUR.

CEux qui connoissent le genie des Italiens d'aujourd'hui, savent qu'encore qu'ils ayent fort degeneré de l'ancienne valeur des Romains qui faisoient les maistres par tout, ils n'ont pas laissé de retenir l'envie de décider de toutes les affaires generales. Il n'y a point de lieu au monde où l'on soit tant nouveliste qu'à Rome, & où l'on juge plus hardiment des interests & de la conduite de tous les Souverains de l'Europe. On ne se contente pas de blâmer les uns, & de louer les autres; mais on y passe jusqu'à publier sous les noms de Pasquin & de Marphorio les jugemens que l'on fait. Sur tout on y est mis en possession de désigner le caractere des gens par des applications de quelques passages de l'Ecriture. On ne peut nier qu'ils ne fassent cela avec beaucoup d'esprit, & qu'ils ne soient tres subtils dans les allusions qu'ils font. Mais il vaudroit bien mieux, qu'une Ville qui se vante d'être la Métropole de la Religion Chrestienne, réservast la parole de Dieu à des usages plus saints. Tel estant l'esprit de Rome, il ne faut pas s'étonner que l'on y ait débité ce que l'on vous donne icy. Les affaires de l'Europe sont dans une Crise trop mémorable, pour n'avoir pas excité les spéculations des Italiens. Nous vous donnons sans
aucune

Avis au Lecteur.

aucune altération ce qu'ils ont pensé là dessus, & retenant lettre pour lettre tout ce que nous avons trouvé dans l'imprimé venu d'Italie, nous n'avons fait qu'y ajouter une traduction Françoisise en faveur de ceux qui n'entendent pas le Latin, dont le nombre est beaucoup plus grand, que celui des personnes qui l'entendent. Ceux qui ne l'entendent pas auront moins de plaisir que les autres, parce que les expressions Latines ont quelquefois un double sens qui fait la meilleure partie du jeu. S'il nous tombe en main quelque chose de pareille nature, nous serons bien aises d'en faire part au public, ayant fort à cœur de l'instruire en le divertissant.

A z

PAS-

PASQUINUS.

REGNUM EUROPAE

VIM PATITUR:

VIOLENTI RA-

PIUNT ILLUD.

MARPHORIUS.

SURGITE ERGO

OMNES, ET VE-

NITE AD JUDI-

CIUM.

PASQUIN.
LE ROYAUME DE
L'EUROPE EST
FORCE', ET LES
VIOLENS L'EMPOR-
TENT ET LE RA-
VISSENT.

MARPHORIO.

LEVEZ-VOUS DONC
TOUS, ET COMPA-
ROISSEZ EN JUGE-
MENT.

I.

SUMMUS PONTIFEX.

PASQUINUS.



Go dormio, at cor meum
vigilat. Vigilate vos quo-
que, Fratres, ut non intre-
tis in tentationem.

MARPHORIUS.

Ecce Gallus propè cantat : Petre
flebis amarè.

II.

IMPERATOR.

PASQUINUS.

Respice inimicos meos, quoniam
multiplicati sunt : Domine da mihi
intellectum.

MARPHORIUS.

Intellectum tibi dabo, & instruam
te in via hac quâ gradieris : *Sis Cæsar,*
non Musicus ; sis Cæsar, non Venator ;
sic Cæsar, non Jesuita.

III.

I.

L E P A P E.

P A S Q U I N.

JE suis endormi, mais mon cœur veille. Veillez vous aussi, Freres, de peur que vous n'entriez en tentation.

M A R P H O R I O.

Voici le *Cocq chante prés d'ici:
Pierre tu pleureras amerement.

** On fait allusion aux François, qui en Latin ont le mesme nom que le Cocq.*

II.

L' E M P E R E U R.

P A S Q U I N.

Regardez mes ennemis, car ils sont multipliez: Seigneur, donnez-moi de l'entendement.

M A R P H O R I O.

Je te donnerai de l'entendement, & te montrerai le chemin que tu dois suivre. Sois Cesar, non pas Musicien; sois Cesar, non pas Chasseur; sois Cesar, non pas Jesuite.

A 4

III.

I I I.

HISPANIARUM REX.

PASQUINUS.

Adolescens, tibi dico, Surge.

MARPHORIUS.

Infirmitas est ad mortem: Magnates devorant animam meam.

I V.

REX ANGLIÆ.

PASQUINUS.

Inimici ejus domestici ejus, foeminae ejus.

MARPHORIUS.

Totâ die exprobrabant te amici tui, quia factus es sicut homo non audiens, & non habens in ore suo redargutionem.

V.

III.

LE ROY D'ESPAGNE.

PASQUIN.

Jeune homme, je te dis, Leve-toi.

MARPORIO.

Cette maladie est à la mort: les
Grands dévorent mon ame.

IV.

LE ROY
D'ANGLETERRE.

PASQUIN.

Ses propres domestiques & ses fem-
mes font ses ennemis.

MARPORIO.

Chaque jour vos amis vous fai-
soient des reproches, parce que vous
avez été fait semblable à un homme
qui n'entend point, & qui ne fait
point répondre.

V.

V.

D U X Y O R C H.

P A S Q U I N U S.

Popule meus, quid feci tibi?

M A R P H O R I U S.

Patientia vincit omnia: sed Gallicus morbus incurabilis.

V I.

P A R L A M E N T U M

A N G L I Æ.

P A S Q U I N U S.

Per me Reges regnant.

M A R P H O R I U S.

Discordiâ res maximæ dilabuntur.

V I I.

V.

LE DUC D'YORK.

PASQUIN.

Mon peuple, que t'ai-je fait?

MARPHORIO.

La patience vient à bout de tout :
mais le mal de France est incurable.

VI.

LE PARLEMENT
D'ANGLETERRE.

PASQUIN.

Par moi regnent les Rois.

MARPHORIO.

La discorde ruine les plus grandes
choses.

A 6

VII.

VII.

DUX MONTMOUTH.

PASQUINUS.

Exultavit ut Gigas ad currendam
viam.

MARPHOREUS.

*Incertum quò fata ferent , tentasse
nocebit*

*Forsitan , at Sceptrum maxima pœna
valet.*

VIII.

PRINCEPS REGENS
PORTUGALLIÆ.

PASQUINUS.

Quid Judæi cum Samaritanis ?

MARPHORIUS.

Sine illo non licuisset tibi ducere
uxorem Fratris tui.

IX.

V I I.

LE DUC DE
MONTMOUTH.

PASQUIN.

Il s'est élevé comme un Geant pour
fournir sa carrière.

MARPHORIO.

Je ne fai où les destinées me porte-
ront, l'entreprise sera-peut être rui-
neuse; mais un Sceptre vaut bien la
peine qu'on se hazarde à un grand
châtiment.

V I I I.

LE PRINCE REGENT
DE PORTUGAL.

PASQUIN.

Qu'y a-t-il entre les Juifs & les Sa-
maritains.

MARPHORIO.

Sans lui il ne t'eust pas été permis
d'épouser la femme de ton frere.

A 7

IX.

IX.

REX POLONIÆ.

PASQUINUS.

Ecce Lazarus quatruiduanus resur-
git.

MARPHORIUS.

*Talia gessisti primævæ in tempore
vitæ,*

*Quæ Sceptum meruere tibi, fortissime
Regum:*

*A redivivo sperant miracula cuncti,
Majoresque parant; superato Truce,
coronas.*

X.

REX SUECIÆ.

PASQUINUS.

Verè languores aliorum ipse tulit,
& dolores aliorum ipse portavit.

MARPHORIUS.

*Felix quem faciunt transacta pericula
cautum.*

IX.

IX.

LE ROY DE POLOGNE.

PASQUIN.

Voici Lazare resuscité après quatre jours.

MARPHORIO.

Grand Prince, vous vous êtes rendu digne d'un puissant Royaume par les premières actions de vôtre vie. Tout le monde attend que vous ferez des miracles, à présent que vous êtes resuscité, & vous prépare de plus grandes couronnes, après que vous aurez vaincu les Turcs.

X.

LE ROY DE SUEDE,

PASQUIN.

Vraiment, il a porté les langueurs d'autrui, & a chargé sur soi les douleurs des autres.

MARPHORIO.

Heureux celui qui profite des perils qu'il a échappés.

XI.

XI.

REX DANIAE.

PASQUINUS.

Totâ nocte laboravimus, & nihil cepimus: iterum in verbo tuo laxaborete.

MARPHORIUS.

Post hæc occasio calva.

XII.

ORDINES
FOEDERATI
BELGII

PASQUINUS.

Nolumus hunc regnare super nos.

MARPHORIUS.

Heu stulti, & cæci corde! Canem timetis, & Lupum non videtis appropinquantem.

XIII.

XI.

LE ROY
DE DANNEMARCK.

PASQUIN.

Nous avons travaillé toute la nuit,
& n'avons rien pris; à votre parole je
jetterai encore une fois le filé.

MARPHORIO.

Après ceci l'occasion fera chauve.

XII.

LES PROVINCES
UNIES.

PASQUIN.

Nous ne voulons pas que celui-ci
regne sur nous.

MARPHORIO.

O imprudens & aveugles! Vous
craignez le Chien, & vous ne voyez
pas le Loup qui approche.

XIII.

XIII.

BELGIUM
HISPANICUM.
PASQUINUS.

Ecce in Pace amaritudo mea amarissima.

MARPHORIUS.

Vna salus miseris nullam sperare Salutem.

XIV.

PRINCEPS
ORANGIUS.
PASQUINUS.

Surgite omnes : ecce veniunt cum fustibus & gladiis, missi comprehendere nos.

MARPHORIUS.

Hic est Filius meus dilectus; ipsum audite.

XV.

XIII.

LA FLANDRE.

PASQUIN.

Voici dans la Paix mon amertume
la plus amere.

MARPHORIO.

Le salut des miserables est de n'en
esperer aucun.

XIV.

LE PRINCE

D'ORANGE.

PASQUIN.

Levez-vous , voici ils viennent
avec des épées & des bâtons pour nous
prendre.

MARPHORIO.

Celui-ci est mon Fils bien-aimé;
écoutez-le.

XV.

XV.

H E L V E T I I .

P A S Q U I N U S .

Ubi Thefaurus vester est, ibi & cor
vestum erit.

M A R P H O R I U S .

*Quàm male pro paucò libertas vendi-
tur auro.*

XVI.

E L E C T O R I
M O G U N T I N U S .

P A S Q U I N U S .

Quos non cogit auri sacra fames!

M A R P H O R I U S .

Quid proderit tibi, si universum au-
rum lucreris, Germania verò tua æ-
ternum detrimentum patiatur?

XVII.

XV.

LES SUISSES.

PASQUIN.

Là où est votre Threfor, là auffi est
vôtre cœur.

MARPHORIO.

Que c'est un méchant marché, de
vendre sa liberté pour un peu d'ar-
gent !

XVI.

L'ELECTEUR.

DE MAYENCE.

PASQUIN.

Qui est-ce qui résiste à la détestable
faim de l'or ?

MARPHORIO.

Que te profitera-t-il de gagner tout
l'or du monde, si l'Allemagne ta pa-
trie tombe dans une éternelle misere ?

XVII.

XVII.

ELECTOR
TREVIRENSIS.

PASQUINUS.

Venite, & videte, si est timor,
sicut timor meus.

MARPHORIUS.

Non est qui cadat in constantem
virum.

XVIII.

ELECTOR
COLONIENSIS.

PASQUINUS.

Nolite fieri sicut equus & mulus,
quibus non est intellectus.

MARPHORIUS.

De nihilo nihil fit nec dicitur.

XIX.

XVII.

L' ELECTEUR
DE TREVES.

PASQUIN.

Venez, & voyez, s'il y a quelque
peur comme la mienne.

MARPHORIO.

Ce n'est pas une peur dont un brave
homme est capable.

XVIII.

L' ELECTEUR
DE COLOGNE.

PASQUIN.

Ne foyés point comme le cheval &
la mule, qui n'ont point d'intelli-
gence.

MARPHORIO.

On ne fait & on ne dit rien de rien.

XIX.

XIX.

DUX ELECTOR
BAVARIÆ.

PASQUINUS.

Aperti sunt oculi mei, & vidi.

MARPHORIUS.

Fratres, dum tempus habemus,
operemur bonum.

XX.

DUX ELECTOR
SAXONIÆ.

PASQUINUS.

Ecce surgit gens contra gentem.

MARPHORIUS.

Ego autem patriam meam dilexi,
& justitiam meam non sum oblitus.

XXI.

XIX.

L'ELECTEUR
DE BAVIERE.

PASQUIN.

Mes yeux ont été ouverts, & j'ai
recouvré la veüe.

MARPHORIO.

Freres, pendant que nous avons le
temps, faisons bien.

XX.

L'ELECTEUR DE SAXE.

PASQUIN.

Voici Nation s'éleve contre Na-
tion.

MARPHORIO.

Mais moi j'ai aimé ma patrie, &
je n'ai point mis en oubli la justice.

B

XXI.

XXI.

ELECTOR
BRANDEBURGICUS.

PASQUINUS.

Plus offerenti.

MARPHORIUS.

Incidet in foveam quam facit.

XXII.

ELECTOR
PALATINUS RHENI.

PASQUINUS.

Trahunt me Fata nolentem.

MARPHORIUS.

Qui amat periculum, peribit in illo.

XXIII.

XXI.

L' E L E C T E U R
D E B R A N D E N B O U R G .

P A S Q U I N .

Au plus offrant.

M A R P H O R I O .

Il tombera dans la fosse qu'il
creuse.

XXIII.

L' E L E C T E U R
P A L A T I N .

P A S Q U I N .

Le Destin m'entraîne malgré moi.

M A R P H O R I O .

Celui qui aime le peril, y perira.

B 2

XXIII.

X X I I I.

D U X
L O T H A R I N G I Æ.

P A S Q U I N U S.

Miseremini mei, Miseremini mei
saltem vos amici mei.

M A R P H O R I U S.

Exemplum enim dedi vobis, ut
quemadmodum mihi fecit, & vobis
non faciat.

X X I V.

D U C E S
B R U N S W I C E N S E S.

P A S Q U I N U S.

Viros fortes quis inveniet similes
istis?

M A R P H O R I U S.

Et ideò reservata est eis corona glo-
riæ, & multitudo divitiarum, &c.
XXV.

X X I I I.

LE DUC
DE LORRAINE.

P A S Q U I N.

Ayez pitié, ayez pitié de moi du moins vous qui êtes mes amis.

M A R P H O R I O.

Je vous ai donné un exemple, afin qu'il ne vous traite pas comme il m'a traité.

X X I V.

LES DUCS
DE BRUNSWIC.

P A S Q U I N.

Qui trouvera des hommes forts & genereux comme ceux-ci ?

M A R P H O R I O.

C'est pourquoi la Couronne de gloire leur est reservée, & multitude de richesses, &c.

B 3

XXV.

XXV.

LANDGRAVIUS
HASSIÆ-CASSEL.

PASQUINUS.

Sapientis est mutare consilium.

MARPHORIUS.

Fratres, amicus Plato, amicus So-
crates, sed magis amica veritas.

XXVI.

DUX
WIRTEMBERGENSIS.

PASQUINUS.

Sub umbra alarum tuarum protege
nos.

MARPHORIUS.

Laudo vos, in hoc non laudo.

XXVII.

X X V.

LE LANDGRAVE
DE HESSEN-CASSEL.

PASQUIN.

C'est un coup de sagesse que de
changer d'avis.

MARPHORIO.

Freres, Platon est mon ami, Socra-
tes est mon ami, mais la vérité l'est
encore davantage.

X X V I.

LE DUC
DE WIRTEMBERG.

PASQUIN.

Couvrez-nous sous l'ombre de vos
aîles.

MARPHORIO.

Je vous loue, en ceci je ne vous
loue point.

B 4

XXVII.

X X V I I.

D U X
M O N T B E L L I A R D .

P A S Q U I N U S .

Profugus ibis in terram alienam.

M A R P H O R I U S .

Hodie mihi , Cras tibi.

X X V I I I .

P R I N C E P S G U I L L E L M U S
D E F U R S T E M B E R G ,
E P I S C O P U S A R G E N T I -
N E N S I S .

P A S Q U I N U S .

Domine, quinque talenta tradidisti
mihi , ecce quàm multa superlucra-
tus sum pro te .

M A R P H O R I U S .

Et omnes magis clamabant , cru-
cifige , crucifige eum.

XXVII.

XXVII.

LE DUC
DE MONTBELLIARD

PASQUIN.

Tu t'enfuiras en une terre étran-
gere.

MARPHORIO.

Aujourd'hui à moi, demain à toi.

XXVIII.

LE PRINCE GUILL.
DE FURSTEMBERG,
EVESQUE
DE STRASBOURG.

PASQUIN.

Seigneur, vous m'avez donné cinq
talens, voici combien j'ai gagné par
dessus cela pour vous.

MARPHORIO.

Et tous crierent tant plus fort, cru-
cifie, crucifie-!e.

B 5

XXIX.

X X I X.

E P I S C O P U S
M O N A S T E R I E N S I S.

P A S Q U I N U S.

Dic mihi, quare de me fermo nul-
lus est inter Fratres?

M A R P H O R I U S.

Omnis spiritus laudat mortuum.

X X X.

M A R C H I O G R A N Æ,
G U B E R N A T O R
B E L G I I C A T H O L I C I.

P A S Q U I N U S.

Spiritus quidem promptus est: Ca-
ro autem infirma.

M A R P H O R I U S.

Andaces Fortuna iuvat.

XXXI.

X X I X.

AL' E V E Q U E
D E M U N S T E R.

P A S Q U I N.

Dis moi pourquoi on ne parle
point de moi parmi les Freres?

M A R P H O R I O.

Chacun loüe le mort.

X X X.

LE MARQUIS DE GRANA,
G O U V E R N E U R
D E S P A Y S - B A S.

P A S Q U I N.

L'Esprit est prompt, mais la Chair
est foible.

M A R P H O R I O.

La Fortune favorise les hardis.

B 6

XXXI.

XXXI.

GERMANIA.
TOTA.

PASQUINUS.

Fratres, Adversarius vester Diabolus circumquærens quem devoret, cui resistite fortes.

MARPHORIUS.

*Gallica torporem fecerunt Carmina :
Regis
Omnipotens aurum Germanica pectora
fregit,
Proh dolor !*

XXXII.

REGNUM
HUNGARIÆ
AD JESUITAS.

PASQUINUS.

Hi sunt qui manducant meam carnem, & bibunt meum sanguinem.

MARPHORIUS.

Intus autem sunt lupi rapaces.

XXXI.

XXXI.

L'ALLEMAGNE
EN CORPS.

PASQUIN.

Freres, vostre adversaire le Diable rode autour de vous, cherchant qu'il pourra dévorer, résistez-lui courageusement.

MARPHORIO.

Les Enchantemens de la France m'ont engourdie : L'or tout-puissant de son Roy a énérvé le courage des Alle-mans. O douleur!

XXXII.

LE ROYAUME
DE HONGRIE
AUX JESUITES.

PASQUIN.

Ceux-ci sont ceux qui mangent ma chair & boivent mon sang.

MARPHORIO.

Mais au dedans ce sont des loups ravissans.

B 7

XXXIII.

X X X I I I.

I D E M
A D C Æ S A R E M.

P A S Q U I N U S.

Ne tradas bestiis animas confiten-
tes tibi. Memento hæreditatis tuæ,
quam possedisti ab initio.

M A R P H O R I U S.

Malo mori, quàm odisse à Jesui-
tis.

X X X I V.

C O M E S
T E C K E L Y.

P A S Q U I N U S.

Jesuitæ persecuti sunt me Gratis.

M A R P H O R I U S.

Istis expulsis Mahometani succe-
dunt: Quis peior?

X X X V.

XXXIII.

LE MESME
A L'EMPEREUR.

PASQUIN.

Ne livrez point aux bêtes les ames
de ceux qui confessent vôtre nom.
Souvenez-vous de vôtre heritage, que
vous avez possédé dès le commence-
ment.

MARPHORIO.

J'aime mieux mourir, que d'être
mal avec les Jesuites.

XXXIV.

LE COMTE
DE TECKELY.

PASQUIN.

Les Jesuites m'ont perfecuté sans
cause.

MARPHORIO.

A la place de ceux-ci que l'on a
chassez viennent les Turcs: lequel
vaut mieux?

XXXV.

X X X V.

C A M E R A
I M P E R I A L I S
S P I R E N S I S.

P A S Q U I N U S.

Facta est Metz sanctificatio ejus, &
Brisac potestas ejus.

M A R P H O R I U S.

Cede bonis.

X X X V I.

C O N V E N T U S
R A T I S B O N E N -
S I S.

P A S Q U I N U S.

Heu mihi, quia disputatio mea ni-
mis prolongata est!

M A R P H O R I U S.

Attendite Populi : audite Princi-
pes : omne regnum in se divisum de-
solabitur.

XXXV.

X X X V.

LA CHAMBRE IMPE-
RIALE DE SPIRE.

PASQUIN.

Mets a été fait le lieu de sa sainte-
té, & Brisac sa grande puissance.

MARPHORIO.

Abandonne ton bien.

X X X V I.

LA DIETE DE RATIS-
BONNE.

PASQUIN.

Helas moi, de ce que j'ai employé
trop de temps à délibérer!

MARPHORIO.

Écoutez moi, vous Peuples, & vous
Rois, foyez attentifs: tout Royaume
divisé contre soi-même, sera mis en
défolation.

XXXVII.

X X X V I I.

CONGRESSUS
AD FRANCOFURTUM
AD MOENUM.

P A S Q U I N U S.

Filii hominum, usquequò gravi corde ?
Quid diligitis vanitatem, &
quæritis mendacium ?

M A R P H O R I U S.

*Parturient mentes, nascetur ridiculus
mus.*

X X X V I I I.

CONGRESSUS
ECCLESIAE GALLICANÆ
PARISIIS INDICTUS.

P A S Q U I N U S.

Consilium inierunt Pharisei.

M A R P H O R I U S.

Ludovici Regis gratia illuminet
sensus & corda vestra.

XXXIX.

X X X V I I .

L'ASSEMBLÉE
DE FRANCFORT.

PASQUIN.

Fils des hommes, jusques à quand
ferez-vous endurcis? Pourquoi aimez-
vous la vanité & cherchez-vous le
menfonge ?

MARPHORIO.

Les montagnes font en travail d'en-
fant, & ne produisent qu'une ridicule
fouris.

X X X V I I I .

L'ASSEMBLÉE
DU CLERGE'
DE FRANCE.

PASQUIN.

Les Pharisiens tinrent conseil en-
semble.

MARPHORIO.

La Grace du Roy Louis illumine
vos sens & vos cœurs.

XXXIX.

X X X I X .

A R G E N T I N A
U R B S .

P A S Q U I N U S .

Consummatum est.

M A R P H O R I U S .

Perditio tua ex te , Israël.

X L .

C O L O N I A
A D R H E N U M .

P A S Q U I N U S .

Mane , Thecel , Phares.

M A R P H O R I U S .

Nisi Dominus custodierit Civita-
tem , malè vigilat , qui custodit eam.

X L I .

X X X I X.

A LA VILLE DE STRAS-
BOURG.

PASQUIN.

Tout est accompli.

S. MARPHORIO.

Ta perdition vient de toy, ô Israël.

X L.

C O L O G N E.

M. PASQUIN.

Mane, Thecel, Phares.

S. MARPHORIO.

Si Dieu ne garde la Ville, en vain
met-on des sentinelles pour la garder.

XLI.

XLI.

X L I.

H A M B U R G U M.

P A S Q U I N U S.

Dolos totâ die meditantur, qui
quærunt animam meam.

M A R P H O R I U S.

Vigilate itaque, quia nescitis diem,
neque horam.

X L I I.

L E O D I U M.

P A S Q U I N U S.

Tu non es Pastor bonus: non co-
gnoscis Oves tuas, nec cognoscunt te
tuæ.

M A R P H O R I U S.

Inter duos litigantes, tertius gau-
debit.

X L I I I.

X L I.

H A M B O U R G.

P A S Q U I N.

Ceux qui cherchent mon ame ne pensent qu'à des fraudes tous les jours.

M A R P H O R I O.

Veillez donc, car vous ne savez ni le jour, ni l'heure.

X L I I.

L I E G E.

P A S Q U I N.

Tu n'es point le bon Pasteur, tu ne connois point tes Brebis, ni n'es connu d'elles.

M A R P H O R I O.

Entre deux Plaideurs, un troisieme se divertira.

X L I I I.

X L I I I .

AMSTELODAMUM.

P A S Q U I N U S .

Fiat pax in virtute tua , & abundantia in Turribus meis.

M A R P H O R I U S .

Si vis Pacem , para Bellum.

X L V .

GENEVA AD LACUM
LEMANUM.

P A S Q U I N U S .

Ecce, jam appropinquavit hora :
adhuc quadraginta dies, & Ninive
subvertetur.

M A R P H O R I U S .

Sancte Calvine, ora pro nobis.

XLVI.

X L I I I.
A M S T E R D A M.

P A S Q U I N.

Que la paix se fasse par ta vertu, &
qu'il y ait abondance dans l'enceinte
de mes murailles.

M A R P H O R I O.

Si tu veux la paix, fais la guerre.

X L I V.
G E N E V E.

P A S Q U I N.

Voici l'heure est venuë, encore
40. jours, & Ninivé fera renversée.

M A R P H O R I O.

Saint Calvin prie pour nous.

C

XLV.

XLV.

URBIS
TREVIRENSIS.

PASQUINUS.

In capite libri scriptum est de me,
ut faciam voluntatem tuam.

MARPHORIUS.

Deus, in adiutorium meum inten-
de.

XLVI.

LUXEMBURGIUM
IN BELGIO.

PASQUINUS.

Derelicta sunt tantummodò labia
circa dentes meos : Manus Domini
tetigit me.

MARPHORIUS.

Germania, Hispania, Hollandia
ad adjuvandum me festina.

XLV.

X L V.
LA VILLE
DE T R E V E S.

P A S Q U I N.

Il est écrit de moi au commence-
ment du livre, que je fasse ta volonté.

M A R P H O R I O.

Dieu, songez à mon secours.

X L V I.
L U X E M B O U R G

P A S Q U I N.

Je n'ai plus que les lèvres auprès
des dents. La main du Seigneur a été
sur moi.

M A R P H O R I O.

Allemagne, Espagne, Hollande,
hâtez-vous de me secourir.

C 2

X L V I I.

XLVII.

PHILISBURGIUM.

PASQUINUS.

Si constiterint aduersum me Ca-
stra, non timebit cor meum.

MARPHORIUS.

Noli canere ante Triumphum.

XLVIII.

RESPUBLICA VENETA.

PASQUINUS.

Potens sum opere, & sermone.

MARPHORIUS.

Potentes potenter tormenta patien-
tur seruitutis.

*Urbis ubi Athenarum sapiens? ubi
Sparta superba?*

*Et Domitrix orbis, dic ubi Roma
jacet!*

*Sic Venetis instat tempus lacrymabile:
Gallis*

Te super Imperium fata dedere, Leo.

XLVII.

X L V I I.
PHILIP SBOURG.

P A S Q U I N.

Quand on m'assiégeroit, je ne craindrois point.

M A R P H O R I O.

Ne chantez point le triomphe avant la victoire.

X L V I I I.
LA REPUBLIQUE
DE VENISE.

P A S Q U I N.

Je suis puissante en dits & en faits.

M A R P H O R I O.

Les puissans endureront en puissans les malheurs de la servitude. Où est Athenes la savante, Sparte la superbe, & Rome la victorieuse de l'Univers? C'est ainsi que la ruine talonne les Venitiens. O Lion, les Destins t'ont soumis à l'Empire des * Cocqs.

* C'est encore une allusion aux Francois, de laquelle on ne sauroit conserver le sens dans la traduction.

X L I X.

X L I X.

R E S P U B L I C A
G E N U E N S I S.

P A S Q U I N U S.

Constituë mihi tempus, in quo non recorderis mei.

M A R P H O R I U S.

Merces vestra copiosa est in calcu-
lis.

L.

R E S P U B L I C A
L U C E N S I S.

P A S Q U I N U S.

Nè reminiscaris Domine parvitatìs
nostræ.

M A R P H O R I U S.

Cætera, cùm venero, disponam.

L I.

D U X S A B A U D I Æ.

P A S Q U I N U S.

Adolescentulus sum ego, & con-
temptus.

M A R P H O R I U S.

Regnum offerunt, ut Ducatum au-
ferant.

X L I X.

X · L · I · X.

LA REPUBLIQUE
DE GENES.

P A S Q U I N.

Marquez-moi un certain temps, où
vous ne songiez plus à moi.

M A R P H O R I O.

Vôtre récompense se trouve large-
ment dans vos calculs.

L.

LA REPUBLIQUE
DE LUQUES.

P A S Q U I N.

Seigneur, que nôtre petiteffe nous
tire de vôtre souvenir.

M A R P H O R I O.

Quant aux autres points, j'en or-
donnerai quand je serai venu.

L I.

LE DUC DE SAVOYE.

P A S Q U I N.

Je suis un petit garçon, & méprisé.

M A R P H O R I O.

On t'offre un Royaume, afin de
t'ôter ton Duché.

L I I.

REGIA MATER
DUCIS SABAUDIÆ.

PASQUINUS.

Dic ut Filius meus sedeat ad dexte-
ram tuam in regno tuo.

MARPHORIO.

Dic potiùs: Pereat, dum imperem.

L I I I.

MAGNUS
DUX ETRURIÆ.

PASQUINUS.

Domine, uxor mea malè à dæmo-
nio vexatur.

MARPHORIUS.

Medice, cura te ipsum.

L I V.

DUX
MANTUÆ.

PASQUINUS.

Quid vultis mihi dare, & ego vo-
bis tradam.

MARPHORIUS.

Pretium sanguinis habuit, & la-
queo se suspendet.

LII.

LII.

MADAME ROYALE
DE SAVOYE.

PASQUIN.

Ordonnez que mon fils soit assis à
vôtre main droite en vôtre Royaume.

MARPHORIO.

Dites plutot: Qu'il perisse, pourveu
que je commande.

LIII.

LE GRAND DUC
DE TOSCANE.

PASQUIN.

Seigneur, ma femme est misera-
blement tourmentée du Diable.

MARPHORIO.

Medecin, gueris-toi toi-même.

LIV.

LE DUC
DE MANTOUE

PASQUIN.

Que me voulez-vous donner, & je
vous le livrerai.

MARPHORIO.

Il a eu le prix de sang, & il se per-
dra.

C 5

LV.

L V.

D U X

P A R M Æ.

P A S Q U I N U S.

Ecce Castrum tibi dabo, & omnia
quæcumque voles, si cadens adora-
veris me.

M A R P H O R T U S.

Melius est cum sola Parma introire
in Coelum, quàm Castrum & Par-
mam habentem mitti in Gehennam.

L V I.

D U X

M U T I N Æ.

P A S Q U I N U S.

Puer natus est nobis.

M A R P H O R I U S.

Et Mundus eum non cognovit.

L V.

L V.
LE DUC
DE PARME.

PASQUIN.

Voici je te donnerai Castro, & tout ce que tu voudras, si en te prosternant en terre, tu m'adores.

MARPHORIO.

Il vaut mieux aller au Ciel avec ma feule * Parme, que d'être jetté dans la Geenne en ayant Castro & Parme.

* Il y a un jeu de mots dans les paroles Latines Castrum & Parma, qu'on ne sauroit rendre en François.

L V I.

LE DUC
DE MODENE.

PASQUIN.

Il nous est né un Garçon.

MARPHORIO.

Et le monde ne l'a point connu.

CC

LVII.

L V I I.

R E G N U M
N E A P O L I T A N U M .

P A S Q U I N U S .

Domine, non habeo hominem.

M A R P H O R I O .

*Incides in Scyllam cupiens vitare
Charybdim.*

L V I I I .

M E S S A N A .

U R B S S I C I L I Æ .

P A S Q U I N U S .

Deus, Deus meus, ut quid dere-
liquisti me?

M A R P H O R I U S .

Maledicti vos à Domino.

L I X .

M E D I O L A N E N S I S
D U C A T U S .

P A S Q U I N U S .

Timor & tremor venerunt super
me.

M A R P H O R I U S .

Et non est qui consoletur te in tri-
bulatione tua.

L V I I .

L V I I.
LE ROYAUME
DE NAPLES.

P A S Q U I N.
Seigneur, je n'ai point d'homme.

M A R P H O R I O.
Tu tomberas en *Scylle* voulant évi-
ter *Charybde*.

L V I I I.
M E S S I N E
VILLE DE SICILE.

P A S Q U I N.
Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi
m'avez-vous abandonné ?

M A R P H O R I O.
Vous êtes maudits du Seigneur.

L I X.
LE DUCHE' DE MILAN.

P A S Q U I N.
Frayeur & tremblement sont venus
sur moi.

M A R P H O R I O.
Et il n'y a personne qui te console
dans ton affliction.

62 Pasquini & Marphoriū
L X.

GENUA
CAPUT LIGURIÆ.

PASQUINUS.

Domine, dic nobis quando hæc erunt.

MARPHORIUS.

Estote parati, quia citò, & quâ horâ non putatis, Filius hominis veniet.

L X I.

CASALE IN ITALIA.

PASQUINUS.

Ecce Sponsus venit, exite obviam Domino.

MARPHORIUS.

Desiderium stultorum benedicetur.

L X I I.

ITALIA TOTA.

PASQUINUS.

Et factus est repente de Cœlo fons, tamquam advenientis spiritus vehementis, & repleti sunt omnes timore & confusione.

MARPHORIUS.

Dum Romæ consulitur, Saguntum expugnatur.

LXIII.

L X.

LA VILLE DE GENES.

PASQUIN.

Seigneur, dites-nous quand viendront ces choses.

MARPHORIO.

Soyés prêts, parce que bientôt, & à l'heure que vous ne pensés pas, le fils de l'homme viendra.

L X I.

CASA L.

PASQUIN.

Voici l'Époux vient, sortez au devant du Seigneur.

MARPHORIO.

Le desir des fols fera benit.

L X I I.

L'ITALIE EN CORPS.

PASQUIN.

Et il se fit tout d'un coup un son du Ciel, comme d'un vent soufflant avec vehemence, & tous furent remplis de crainte & de confusion.

MARPHORIO.

Pendant qu'on delibere à Rome, Sagonte est prise.

LXIII.

LXIII.

EUROPA TOTA.

PASQUINUS.

Et fiet unum ovile, & unus Pastor.

MARPHORIUS.

*Sic erat in fatis: sed vos, vos fata
fecistis,
Europæ Reges cæci, vilesque Dy-
nastæ.*

LXIV.

UNIVERSUS
GALLIARUM POPULUS.

PASQUINUS.

Da pacem, Domine, in diebus
nostris, quia pauperes facti sumus ni-
mis.

MARPHORIUS.

Nescitis quid petatis.

LXV.

L X I I I.

L'EUROPE EN CORPS.

P A S Q U I N.

Et il n'y aura qu'un seul troupeau,
& un seul Pasteur.

M A R P H O R I O.

Le destin le veut ainsi : mais c'est
vous, vous aveugles Princes de l'Eu-
rope, & chetifs Souverains, qui avez
fait ce destin.

L X I V.

LE PEUPLE DE FRANCE
EN CORPS.

P A S Q U I N.

Seigneur, faites qu'il y ait paix en
nos jours, car nous sommes dans une
pauvreté effroyable.

M A R P H O R I O.

Vous ne savez ce que vous deman-
dez.

L X V.

L X V.

CALVINI SECTATORES
IN GALLIA.

P A S Q U I N U S.

Præcisa est velut à texente vita nostra : de mane usque ad vesperam finiet nos.

M A R P H O R I U S.

Requiem æternam dona eis Domine, & lux perpetua luceat eis.

L X V I.

FAMILIA
DOMINORUM TELLIER
ET COLBERT.

P A S Q U I N U S.

Estote prudentes sicut Serpentes.

M A R P H O R I U S.

Domine, salvum fac Regem, & beati erimus cunctis diebus vitæ nostræ.

LXVII.

L X V.
LES CALVINISTES
DE FRANCE.

P A S Q U I N.

Nôtre vie a été comme coupée par
le tisseran, du soir au matin il nous
achevera.

M A R P H O R I O.

Donnez-leur, ô Dieu, la beatitu-
de éternelle, & qu'une lumiere qui
ne finisse jamais se leve sur eux.

L X V I.

LA FAMILLE DE
MR. LE TELLIER ET
CELLE DE MR. COLBERT.

P A S Q U I N.

Soyez prudens comme Serpens.

M A R P H O R I O.

Seigneur, sauvez le Roy, & nous fe-
rons heureux tous les jours de nôtre
vie.

LXVII.

L X V I I.

DUX AURELIANENSIS.

PASQUINUS.

Jovis quidem sum Frater ego, re-
stat sed nomen inane.

MARPHORIUS.

Solutus in Judæa Deus.

L X V I I I.

DELPHINUS FRANCIAE.

PASQUINUS.

Pater, da mihi portionem, quæ me
contingit in Regno tuo.

MARPHORIUS.

Audi, Fili, vide, & inclina aurem
tuam. Pro Patre tuo natus est tibi
Filius, constituam eum Principem
super omnem Terram.

LXIX.

L X V I I.

LE DUC D'ORLEANS.

PASQUIN.

Je suis à la verité le Frere de Jupiter, mais ce n'est qu'un titre sans aucune réalité.

MARPHORIO.

Dieu seul regne en Judée.

L X V I I I.

LE DAUPHIN
DE FRANCE.

PASQUIN.

Mon Pere, donnez-moi la portion qui m'appartient en votre Royaume.

MARPHORIO.

Ecoutez, mon Fils, voyez, & pretez l'oreille. Il vous est né un fils pour votre pere: je l'établirai Prince sur tout l'Univers.

LXIX.

L X I X.

LUDOVICUS XIV.

GALL. REX.

PASQUINUS.

Et cunctis aspicientibus, omnia traham ad me ipsum.

MARPHORIUS.

Quomodo fiet istud, quoniam vires non cognosco? Et respondens Machiavellus, dixit ei: *Percipe, decipe, divide, & Impera.*

L X X.

MAGNUS

TURCARUM

IMPERATOR.

PASQUINUS.

Ecce ego ab Oriente veniam, in furore meo cuncta prosternens, & constituam terminos ejus: & cornu Lunæ meæ exaltabitur in gloria.

MARPHORIUS.

Vade retrò Satanas, & noli tentare Dominum Deum tuum, & scias quia Deus creavit Luminare majus, & Luminare minus.

L X I X.

L X I X.

LOUIS XIV. ROY DE
FRANCE.

PASQUIN.

J'attirerai toutes choses à moi à la
veüe de toute la terre.

M A R P H O R I O.

Comment se fera ceci, veu que je
ne connois point mes forces. Et Ma-
chiavel lui repondant, dit, *Prenez,*
trompez, divisez, & faites-vous Empe-
reur.

L X X.

LE GRAND TURC.

PASQUIN.

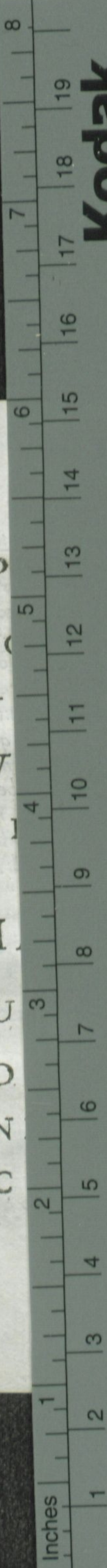
Voici je viendrai de l'Orient en ma
fureur, & renverserai toutes choses, &
établirai ses limites, & le Croissant de
ma Lune sera élevé en gloire.

M A R P H O R I O.

Va arriere de moi, Satan, ne tente
point le Seigneur ton Dieu, & fache
que Dieu a créé un grand Luminaire
& un petit luminaire.

F I N.

S
U
O
N
O
M
P
V
V
R
E
C
P



KODAK Color Control Patches

© The Tiffen Company, 2000

Kodak

LICENSED PRODUCT

3/Color Black

Centimetres

Blue

Cyan

Green

Yellow

Red

Magenta

White

